

Kevin Maréchal^a, Lou Plateau^b, Laurence Holzemer^c

(a) Chargé de cours à Gembloux Agro-Bio Tech/ULg et collaborateur scientifique au Centre d'Études Économiques et Sociales de l'Environnement (CEESE-ULB), (b) Boursier FNRS-FRESH au CEESE-ULB, (c) Chargée de recherche au CEESE-ULB

Mots clés : Circuit court, logique multi-acteurs, organisation hybride, ancrage territorial, structuration de filières

Abstract

Dans la foulée d'une logique de transition vers des systèmes alimentaires plus durables, ces dernières années ont vu l'émergence d'une dynamique nouvelle autour des circuits courts (CC). Comme une analyse univoque de la durabilité est difficile à mettre en œuvre dans un cadre comparatif avec les circuits longs (voir notamment les conclusions de la méta-analyse pan-européenne, Kneasfey et al., 2013), des auteurs ont plaidé pour une approche processuelle et inclusive de la durabilité des CC (Forssell et Lankoski, 2015). Cette posture transdisciplinaire visant à appréhender le vécu et la mise en œuvre de la durabilité par les acteurs de terrain est à la base d'une recherche menée récemment en Région Wallonne (Plateau et al, 2016). Un de ses principaux enseignements est que la durabilité des initiatives en CC réside, notamment, dans leurs capacités de structuration en filière.

Cependant, pour appréhender de façon appropriée ces dynamiques de mise en réseaux (tant intra qu'inter-filières), il est nécessaire d'élargir la notion de circuits courts, traditionnellement focalisée sur le nombre d'intermédiaires entre la production agricole et la consommation finale des produits (voir e.a. Aubry et Chiffolleau, 2009). En effet, même si une approche des CC par le nombre d'intermédiaire(s) a le mérite de souligner tant le besoin de repenser l'entendue des filières conventionnelles (Renting et al., 2003) que celui de mettre en avant le rôle à jouer par le consommateur dans la transition des systèmes alimentaires vers plus de durabilité (Lamine, 2005), elle rencontre également certaines limites pour l'analyse des dynamique à l'œuvre sur le terrain.

Sur base des travaux de Messmer (2013), nous proposons d'élargir la notion de CC aux dynamiques multi-acteurs, *i.e.* les dynamiques d'association dans le temps de plusieurs acteurs ou organisations en vue de développer une activité de production alimentaire à l'échelle d'un territoire. Ainsi, le critère discriminant n'est plus le nombre d'intermédiaires impliqués mais bien le type d'interactions socio-économiques entre les acteurs. L'accent est dès lors mis sur la capacité d'une initiative en circuit court à valoriser l'ensemble des métiers et des acteurs impliqués au sein de la chaîne d'activité.

Ce papier propose d'analyser les dynamiques de structuration de filière des circuits courts multi-acteurs en Région wallonne au travers des tensions organisationnelles qui découlent d'une combinaison de finalités dans la conduite des activités. Pour cela, nous avons construit un matériau empirique basé sur des entretiens semi-dirigés individuels et collectifs tous enregistrés, transcrits, codés et analysés. Ces entretiens ont principalement été menés auprès d'acteurs gravitant au sein ou autour de onze organisations en CC réparties dans plusieurs filières d'activité (lait-fromage, céréales-boulangerie et maraichage).

L'analyse des données nous a permis d'identifier deux grandes catégories de trajectoires visant à renforcer la structuration des filières en CC. D'une part, une trajectoire *par diversification d'activités*, où l'organisation intègre à son panel des activités de production, de transformation ou de distribution qu'elle n'exerçait pas jusqu'alors. D'autre part, une trajectoire *par association*, où l'organisation renforce les liens avec des partenaires en amont ou en aval de son activité.

Pour analyser tant les difficultés que les opportunités qui découlent de ces trajectoires de structuration de filières en CC, nous mobilisons le concept d'organisation hybride. Comme le mettent en avant les travaux de Battilana et Lee (2014), ce cadre est fécond pour l'analyse des entreprises sociales auxquelles participent les CC. Appréhender les circuits courts par le prisme des organisations hybrides permet de souligner les conséquences organisationnelles d'une combinaison *d'identités* (par exemple le soutien à l'emploi agricole de qualité associé à l'accessibilité financière de produits), *de formes* (par exemple la répartition des activités entre une coopérative et une association) et/ou *de logiques institutionnelles* (par exemple des techniques de production agroécologique couplées aux exigences commerciales).

L'analyse du matériau empirique que nous avons construit montre que les multiples facettes d'une organisation en CC font émerger sur le terrain des acteurs en situation une série de tensions. Ces tensions sont généralement liées aux difficultés qui découlent de l'opérationnalisation du caractère hybride et à la nécessité d'opérer un certain nombre d'arbitrages, d'adaptations ou de compromis (Morel et Léger, 2016) dans la mise en place des dispositifs organisationnels.

Dans leur analyse des entreprises sociales comme idéal-type d'organisation hybride, Battilana et Lee (2014) distinguent deux types de tensions : les tensions *intra*-organisationnelles (liées aux activités, à la force de travail, à la gouvernance) ou *inter*-organisationnelles (vis-à-vis des relations entretenues avec les différents composants de son environnement socio-économique). À l'évidence, ce prisme analytique s'avère pertinent pour étudier les dynamiques de structuration de filière des CC multi-acteurs. On voit ainsi, par exemple, qu'une coopérative de production-transformation en céréales-boulangerie ayant diversifié ses activités voit sa légitimité questionnée par d'autres acteurs du secteur notamment du fait des stratégies commerciales mises en œuvre. On peut également souligner les tensions qui émergent au sein des dynamiques d'association entre acteurs tant au niveau des relations entre organisations (sentiment de concurrence) qu'au sein de ces dernières (difficultés à positionner le curseur logistique entre rationalisation économique et plus-value sociale par exemple). Il s'agira donc de voir comment ces tensions sont gérées, en mobilisant notamment le cadre d'analyse de Pache and Santos (2013) qui porte sur les combinaisons sélectives des éléments provenant de diverses logiques.

Références

- Aubry, C., Chiffolleau, Y. (2009), « Le développement des circuits courts et l'agriculture périurbaine : histoire, évolution en cours et questions actuelles », *Innovation Agronomiques*, 5, 53-67.
- Battilana, J., Lee, M. (2014), « Advancing Research on Hybrid Organizing – Insights from the Study of Social Enterprises », *The Academy of Management Annals* 8(1), 397-441.
- Forsell, S. and Lankoski, L. (2015), "The sustainability promise of alternative food networks: an examination through "alternative" characteristics". *Agriculture and Human Values* 32(1), 63-75.
- Kneafsey M. et al. (2013), "Short Food Supply Chains and Local Food Systems in the EU. A State of Play of their Socio-Economic Characteristics". Joint Research Center.

Lamine, C. (2005), « Settling shared uncertainties: local partnership between producers and consumers ». *Sociological Ruralis*, 45(4), 324-345

Messmer, J.G. (2013), « Les circuits courts multi-acteurs : émergence d'organisations innovantes dans les filières courtes alimentaires », *Rapport INRA-MaR/S*.

Morel K. et Léger, F. (2016), « A conceptual framework for alternative farmers' strategic choices : the case of French organic market gardening microfarms », *Agroecology and sustainable Food Systems* 40 (5) : 466-492.

Pache, A., Santos, F. (2013), Inside the hybrid organization: selective coupling as a response to competing institutional logics, *Academy of Management Journal*, 56,972-1001.

Plateau, L., Holzemer, L., Nyssens, T., Maréchal, K. (2016), « Analyse dynamique de la durabilité vécue et mise en œuvre par les acteurs des circuits courts », Rapport de recherche, CESE-ULB.

Renting, H., Marsden, T., and Banks, J. (2003), « Understanding Alternative Food Networks: Exploring the Role of Short Food Supply Chains », *Rural Development. Environment and Planning A* 35, 393-411.